

# Cinq dirigeants autochtones tués en Colombie par un groupe armé

4 novembre 2019



Cinq dirigeants autochtones ont été assassinés le 28 octobre en Colombie, dans la région sud-ouest du Cauca. Parmi les victimes figurait Cristina Bautista, dirigeante de la réserve indigène semi-autonome de la Nasa Tacueyó. Quatre gardes non armés de la communauté ont également été tués, tandis que six autres ont été blessés. Les communautés autochtones luttent depuis des décennies pour contrôler leur territoire sacré et le font par des moyens pacifiques.

Les autochtones ont attribué l'attaque meurtrière à des dissidents de l'ex-guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc).

**En trois ans, au moins 700 dirigeants de mouvements sociaux ont été assassinés en Colombie**

Quelques heures avant d'être assassinée, **Cristina Bautista** a envoyé un enregistrement audio alarmant à certains de ses contacts WhatsApp : « *Nous sommes à un poste de contrôle et une camionnette noire vient de passer avec des hommes qui ont commencé à tirer.* »

Les **Nasa** sont un groupe autochtone qui vit dans la province de Cauca, dans les montagnes du sud-ouest de la Colombie, zones où les rebelles marxistes des Farc étaient actifs. Les Nasa défendent leurs terres, forts des droits que leur donne la Constitution, et confrontent les mercenaires des industries extractives, de l'**exploitation minière illégale** à Cauca (et dans d'autres régions du pays) ainsi que les divers groupes armés impliqués dans le narcotrafic.

Selon l'Institut pour le développement et la paix, depuis la signature des Accords de paix en 2016, au moins 700 dirigeants de mouvements sociaux ont été assassinés en Colombie, en particulier des activistes afro-colombiens et autochtones. Ainsi, en octobre dernier, **Dumar Noe Mestizo, artiste et militant autochtone de 24 ans, était tué** par des hommes en moto.

**« Nous ne demandons aucune intervention militaire car ce sont souvent les soldats qui nous tuent ! »**

En 2016, le groupe rebelle des Farc a signé un accord de paix avec le gouvernement colombien et a ordonné à ses combattants de déposer les armes. Certains membres des Farc qui n'étaient pas d'accord avec la stratégie de leurs dirigeants ont continué à combattre l'État et à se livrer à des activités criminelles, comme le trafic de drogue et l'extorsion. En tentant d'élargir le territoire qu'ils contrôlent, ces dissidents se heurtent de plus en plus aux Indigènes qui en protègent les terres.

Le président colombien Iván Duque a accusé les dissidents du groupe rebelle de la guérilla des Farc opposés aux accords de paix du pays mais la police n'a procédé à aucune arrestation et n'a désigné aucun suspect de ce massacre.

Le président a promis mercredi de déployer 2.500 soldats dans la région.

En réaction, Mario Murillo, vice-doyen de l'École de communications de l'Université Hofstra, journaliste spécialiste de la Colombie et de la région du Cauca, a déclaré au média **Democracy Now**

: « *Lorsque les forces armées ont annoncé qu'elles allaient envoyer des troupes dans la région et la militariser avec la coopération des dirigeants autochtones, le mouvement autochtone a immédiatement déclaré* : "Non, non, non, non. Nous ne demandons aucune intervention militaire car ce sont souvent les soldats qui nous tuent !" »

- **Source** : Elisabeth Schneider avec *Democracy Now*, *Semana* et la *BBC*
- **Photo** : Issue d'un [tweet de Eduin Mauricio Capaz Lectamo](#), indigène et défenseur des droits humains

- Emplacement : Accueil > Brèves >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Cinq-dirigeants-autochtones-tues-en-Colombie-par-un-groupe-arme>